

SLAT

PYRÉNÉES

SLAT RANDO

des expériences partagées

magazine

Numéro spécial Soum de Hailla



SLAT RANDO MAGAZINE HORS SÉRIE OCTOBRE 2019

SLAT Montagne

Sorties et directions

Nous sommes six à nous retrouver au TOAC pour cette randonnée automnale. Laurent qui a proposé la sortie, Thiphaine, Véronique, Michèle, Francis et Catherine. Nous partons à sept heures alors que le jour n'est pas encore levé. A Toulouse, le vent souffle fort mais nous devrions être protégés sur le piémont par les plus hauts sommets de la chaîne. Pour emmener tout le monde, nous partons à deux voitures en direction de Sainte-Marie de Campan. L'itinéraire est évident, l'autoroute jusqu'à ce que nous voyions la sortie pour La Mongie puis Sainte-Marie de Campan. Nous nous retrouverons à Bagnères de Bigorre pour un petit déjeuner. Pas besoin de GPS pour un itinéraire aussi trivial pense-t-on dans la voiture de Francis où ont aussi pris place Véronique et Catherine. A 40 km de Toulouse, le tempétueux vent d'Auran nous abandonne pour quelques brumes vite dissipées à l'embouchure de la Garonne et du Salat. Le soleil est maintenant levé. Très curieusement le thermomètre marque 13°C ici alors que quelques kilomètres plus loin il marquera 17°C alors que nous montons pourtant un peu vers le Comminges. Le Pic du Midi se découpe depuis un moment déjà sur la chaîne et le paysage est magnifique. Dans la voiture rouge, on

guette le panneau indiquant la sortie vers La Mongie voire de Bagnères de Bigorre mais elle doit être aux alentours de Tarbes sans doute. Malgré tout, les faubourgs de Tarbes arrivent et l'on n'a toujours pas vu l'indication recherchée pour sortir de l'autoroute. Personne ne se décide encore à sortir un GPS mais doute s'installe. Ça doit être à la dernière sortie de Tarbes. Pourtant, quand dernière sortie de Tarbes passe sans direction Bagnères et que la prochaine est Soumoulou, il faut se rendre à l'évidence, on a manqué quelque chose... Heureusement si l'on n'a pas mis en route le GPS, on n'a pas méprisé le téléphone et après concertation et pour éviter de perdre trop de temps, il est décidé de se retrouver directement à Sainte-Marie de Campan, le départ de la randonnée. Soumoulou passé et rebroussé, le GPS est cette fois allumé pour réduire le risque d'autres contretemps. Première moralité sur l'orientation et le GPS: soit on l'a et on s'en sert, soit on ne s'en sert pas et on prépare sa route...



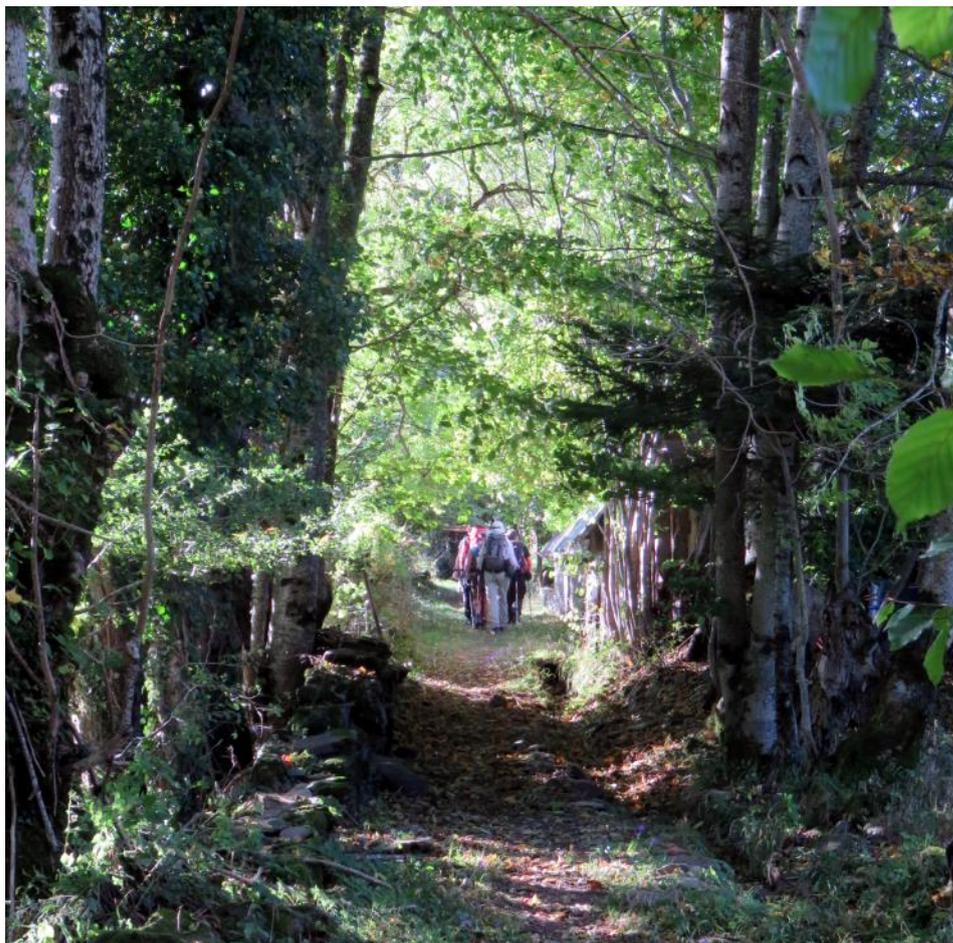
C'était là...

Bois et bergeries

A Sainte-Marie de Campan, le départ de la randonnée se fait sur la place au centre du bourg. C'est inhabituel et pratique parce qu'on se gare devant un café qui fait des sandwiches et qui sera ouvert au retour pour prendre un verre.

Nous partons finalement à 10h, ce qui serait indécent pour un parcours en haute montagne mais acceptable pour une petite randonnée automnale.

Après avoir contourné un petit immeuble et le cimetière nous commençons par un chemin en sous-bois traversant des bergeries. Il faut ouvrir quelques barrières et bien sur les refermer pour que les moutons restent bien gardés. Nous croisons un berger affable qui nous souhaite une bonne promenade. Le temps est idéal, presque un peu chaud mais tout à fait supportable en modulant les couches de vêtements. Malgré tout, il fallait emmener la quantité d'eau pour une randonnée estivale. Les chemins sont bien tracés mais il faut rester attentif aux embranchements pour rester dans le sens de la montée. Ce manque d'attention nous vaudra de devoir rebrousser chemin sur une centaine de mètres pour continuer l'ascension. Nous sortons du bois et le chemin s'élève en contrebas de la crête montante qui doit nous mener au sommet. Les paysages s'ouvrent et l'on peut voir au bas des "gilets oranges" qui doivent en vouloir aux sangliers. Mais nous n'entendons pas de coup de fusil et heureusement ils sont loin. On voit bien notre objectif de la journée et en se retournant on peut découvrir la plaine et Bagnères de Bigorre dans la vallée qui s'ouvre. Après une bonne heure et demie de montée dans la chaleur, nous nous accordons une pause pour grignoter, boire et ajuster les couches, remettre de la crème solaire.



Le départ en sous-bois

En vue du Soum



On sort du bois



Vers St Marie de Campan



La crête que l'on redescendra en ligne de mire



Pause avec le Soum de Hailla bien en vue alors

Courtaou d'Empièye

Encore une demi-heure de montée et nous arrivons à la cabane de Courtaou d'Empièye, bout du chemin sur la carte. D'ici on peut commencer à découvrir la vallée qui mène à Payolle puis au col d'Aspin. Par contre, la

croupe évidente qui de loin conduit au sommet devient bien moins évidente lorsqu'elle se redresse et se couvre de végétation.



Les cabanes de Courtaou d'Empièye en vue (fin du chemin)



Tout au fond, Bagnères de Bigorre



Et de l'autre côté Payolle

Mais où est passé le Soum?

Nous optons donc pour un vague chemin qui la contourne par le sud-est tout en montant un peu. Il faut dire que malgré le temps superbe, nous n'avons croisé personne d'autre que le berger dans notre montée. L'endroit semble plus fréquenté par le bétail que par les randonneurs. Les chemins prennent donc plus sûrement la direction de l'herbe tendre que celle des sommets... Nous progressons donc de Cap en Pla, de sentier à moutons en trace de sanglier vers un sommet qui se cache à mesure qu'on s'en approche. Carte, GPS, feeling (qui n'est pas toujours la bonne méthode), tous les moyens sont bons pour s'orienter. Nous nous disons que par bouillard ou de nuit, trouver ce Soum ne serait pas une sinécure! L'absence de but en vue et la chaleur entame le moral. Mais le Soum est proche, nous le savons même si le ventre vide alors que midi est passé réclame sa pitance. Finalement on arrive au but à 13H, presque par accident. On ne reconnaît pas le Soum de Hailla par une croix ou un rocher majestueux mais parce que c'est le tas de cailloux le plus haut du coin. Il y a tout de même une inscription à même le sol pour ceux qui auraient un doute. Qu'importe, la vue est magnifique tant vers la plaine du Gers que vers Payolle ou le Pic du Midi. Nous avons une pensée de prompt rétablissement pour Marie-Noëlle qui proposait initialement cette sortie.

Il fait bon, il n'est même pas besoin de redescendre pour se mettre à l'abri du vent, nous profitons du paysage et du casse-croûte bien mérité



Sur un chemin parmi d'autres...



Soum en vue! Ou pas...



Pause au Soum de Hailla



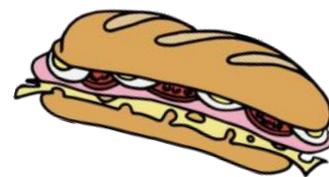
Le petit Soum...met



La Mongie derrière les crêtes



Restaurant d'altitude...



Le casse-croute au Soum de Haila



Le grand frère du Soum de Haila



Pose dans la pause...

Descente parmi les chevaux



Après la traditionnelle photo du groupe, nous prenons le chemin du retour par la croupe ouest alors que nous étions montés par la croupe est. Là encore, le chemin semble plus tracé par les animaux que par les randonneurs mais il est évident. Nous dépassons un petit troupeau de solides chevaux aux robes passant du blanc au noir en passant par le brun qui broutent paisiblement.



Retour au sous-bois



Aux Cabanettes

La descente se poursuit jusqu'au lieu-dit Les Cabanettes ou il faut quitter la crête pour suivre un chemin qui nous ramènera toujours en descente et sans remonter vers la première crête. Là encore, si le chemin est bien tracé, nombre de chemins alternatifs se proposent çà et là qui ne mènent pas forcément là où nous voulons. La carte et le GPS sont à nouveau sollicités pour suivre la bonne direction. Il ne faut pas perdre le nord ou plutôt ne pas s'y fier car si nous avons commencé la descente plein nord, des portions de chemin nous font parfois aller plein sud pour suivre en pente douce les courbes de niveau qui nous ramènent à notre altitude et point de départ. Finalement nous traversons le petit ruisseau qui coule entre les deux crêtes, signe que nous sommes maintenant vers le bon versant. Nous continuons le chemin accompagné par un petit canal de dérivation qui court au-dessus du ruisseau pour alimenter les bergeries sans doute et nous ne tardons pas à rejoindre l'embranchement où nous retrouvons le chemin de la montée. Nous traversons à nouveau es bergeries où les brebis et leurs agneaux sont sortis cet après-midi. Les petits sont touchants, encore malhabiles sur leurs pattes qui paraissent trop grandes pour eux.

Il est 16H, nous sommes de retour au parking après une randonnée jolie mais également pleine d'enseignements sur l'orientation.



Canal en sous-bois

Epilogue

Trouver une terrasse pour prendre un verre avant de partir n'est pas un problème puisque nous sommes quasiment garés devant le seul café ouvert de St Marie de Campans. Nous aurons marché 13km, monté un peu plus de 1000m et passé une très bonne journée.

Le retour à Toulouse se passe sans encombre, en suivant les panneaux et avec le GPS en cas de besoin...

L'album
en ligne



Traces

